

La révolution entamée dans les années 70 a d'abord concerné la rénovation et la modernisation des institutions existantes, qui étaient bien souvent défraîchies. Ieoh Ming Pei réalisa ainsi une nouvelle aile pour la National Gallery de Washington (1978), qui répond, par sa monumentalité minérale et abstraite, au bâtiment austère de John Russell Pope. Le projet du Grand Louvre, avec sa fameuse pyramide (Ieoh Ming Pei architecte, 1983–89), est à ce titre une opération emblématique, qui a redonné à cette institution séculaire un lustre renouvelé et une stature internationale. La restauration des bâtiments anciens, la création de nouveaux accès, la reorganisation des collections et des circulations pour les adapter au flux sans cesse croissant des visiteurs ont constitué l'essentiel de ces interventions. Plus modestement, de nombreux musées de province ont profité du climat favorable des années 1990–2000 pour faire peau neuve, à l'instar du musée des Beaux-arts de Rouen (Andrée Putman, 1994). Certains musées, enfin, se sont lancés dans la création d'extensions, rendues nécessaires par l'accroissement des collections ou par leur redéploiement. Elles ont été complétées, lorsque cela était possible, par la création de salles d'exposition temporaire et d'espaces de service destinés au public.